

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 56 / Juin 2025

Éditorial du président

Communiquons (3)

Les communications de tous ordres se sont accélérées depuis l'avènement des nouvelles technologies d'information et de communication. À un point tel que nous, les terriens, vivons en direct tous les événements importants de la planète. Cela représente sûrement un progrès, mais il faut aussi que nous en assumions certaines conséquences négatives. Notre monde est devenu plus petit. Les mauvaises nouvelles attirent plus l'attention des humains que les bonnes, et ces mauvaises nouvelles rapportent plus que les bonnes à l'industrie et aux professionnels de la communication qui s'empressent de générer ces informations stressantes en boucle. Il ne faut pas s'étonner des effets anxiogènes qui touchent aujourd'hui l'humanité et chacune et chacun d'entre nous. Espérons qu'au plus vite nous soyons collectivement capables de nous adapter à ces nouveaux usages et de revenir à un équilibre plus apaisant.

Si la communication concerne au plus haut point notre académie en tant que modalité principale de transmission de nos travaux, il est rassurant de constater qu'elle n'est que peu soumise aux contraintes de l'immédiateté. Pour autant, nous ne pouvons pas échapper au besoin, parfois, d'échanger entre nous de problèmes d'actualité. J'entends celle des questions de fond qui secouent notre société et qui pourraient relever de notre intérêt et de notre responsabilité sociale en tant que membres de l'Académie delphinale. Mais le calendrier de nos séances académiques traditionnelles est complet plusieurs mois à l'avance.

Suite à l'expérience positive de notre essai sur un thème juridique¹ animé par Bernard Pouyet le 12 mai dernier, la dernière Assemblée des titulaires du 14 juin 2025 a acté la création de séances nouvelles dites « d'actualité » venant s'ajouter au calendrier mensuel, plutôt en cours de semaine et en fin d'après-midi, et dans un lieu qui reste à préciser. Ces séances de

¹ Autour de l'ouvrage d'Hubert de Vauplane, *Théophile Berlier révolutionnaire et rédacteur oublié du code civil*. En présence de l'auteur, de Charles Catteau, Claude Ferradou, Dominique Fleuriot, Bernard Pouyet, lundi 12 mai, à 16 heures, Maison de l'avocat, 45 Rue Pierre Semard, 38000 Grenoble.

90 minutes seront construites autour de l'exposé d'actualité d'un membre ou d'un expert invité, et partagées avec l'assemblée par un « panel » de quatre membres de l'académie concernés par la question. Plusieurs sujets sont déjà évoqués. Il nous reste avec le chancelier Jean Serroy à mettre en forme et implémenter les publications de ces séances d'actualité qui vous seront proposées dès le retour d'automne.

Bon été !

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

<p>Samedi 13 septembre 2025 (14 h 30)</p> <p>Chapelle Sainte- Marie d'en-Haut (musée dauphinois, 30 rue Maurice- Gignoux, Grenoble)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Discours de réception : « <i>Des séismes aux murmures de la terre. Une brève histoire de la sismologie</i> », par M. Michel Campillo• Discours de réception : « <i>La vie trépidante d'une roboticienne à l'hôpital</i> », par Mme Jocelyne Troccaz
<p>Samedi 27 septembre 2025 (14 h 30)</p> <p>Séance décentralisée à La Galicière 285 chemin de la Galicière, 38160 Chatte</p>	<ul style="list-style-type: none">• 10 h 30 : présentation « <i>Création et créativité</i> », à propos des œuvres du parc de sculptures de Rochesmuses par Mme Tineke Bot• 12 h : cocktail de réception et déjeuner• 14 h : visite guidée de l'ancienne usine de moulinage de La Galicière, par Mme Nadia et M. Jean-Pascal Crouzet, récipiendaires du prix de l'Académie 2024
<p>Samedi 11 octobre 2025 (14 h 30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>La place de Grenoble sous Haxo et Séré de Rivières : une époque de progrès techniques</i> » par M. Michel Vacher• Communication : « <i>Le premier musée archéologique grenoblois</i> », par M. Jean-Pascal Jospin

<p>Pérec, Saint-Martin-d'Hères)</p>	
<p>Samedi 15 novembre 2025 (14 h 30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Communication : « <i>La gabelle du sel, entre Isère et Savoie</i> », par M. Pierre Geneletti • Communication : « <i>À Saint-Donat, sur les traces de Louis Aragon et d'Elsa Triolet sous l'Occupation</i> », par Mme Christiane Mure-Ravaud • Communication : « <i>Histoire d'une famille dauphinoise : les Bachasson</i> », par M. Bernard Bachasson

Vie de l'Académie

Assemblée des membres titulaires

Le samedi 14 juin 2025, dans l'auditorium des Archives départementales de l'Isère, s'est déroulée l'Assemblée des membres titulaires de l'Académie delphinale.

Présents : Mmes Marie-Françoise Bois-Delatte, Anne Cayol-Gerin, Martine Jullian, Chantal Spillemaecker, Hélène Viallet. MM. Michel Bolla, Jean-Pierre Charre, Olivier Cogne, Pierre Dell'Accio, Jean-William Dereymez, René Favier, Bernard François, Alain Franco, Yves Jocteur Montrozier, Alain Marmonier, Gilles-Marie Moreau, Christian de Polignac, Bernard Pouyet, Claude Racinet, Jean-Louis Reymond, Olivier Roux, Frédéric Saby, Jean Serroy, Philippe Tarel, Jean-Louis Tholence, Michel Vacher, Grigori Zass.

Excusés : Mmes Christiane Mure-Ravaud, Pierrette Paravy, Claire Schlenker ; MM. Daniel Bloch, Claude Ferradou, Jean Guibal, Michel Jolland, Alain Robert, Dominique Vidal.

Pouvoirs : Mmes Christiane Mure-Ravaud à Martine Jullian, Claire Schlenker à Jean-Louis Tholence ; MM. Claude Ferradou à Gilles-Marie Moreau, Jean Guibal à Olivier Cogne, Michel Jolland à Pierre Dell'Accio, Alain Robert à Bernard François, Dominique Vidal à Alain Franco.

Soit 27 présents, 9 excusés, 7 pouvoirs.

- **Ordre du jour**
- 1) **Validation de compte rendu de l'AT du A4 décembre 2024**
- 2) **Panorama des activités de l'Académie**
- 3) **Suivi financier**
- 4) **Élection de membres associés**
- 5) **Élévation à l'éméritat**
- 6) **Questions diverses**

Après acceptation de l'ordre du jour, les points suivants sont abordés :

- 1) **Validation du compte rendu de l'AT du 14 décembre 2024**
Le compte rendu de la précédente assemblée des titulaires est approuvé à l'unanimité.
- 2) **Panorama des activités de l'Académie**

Journée d'étude : L'exposition de 1925 et le tourisme

Le projet d'une Journée d'étude prévue sur le tourisme le 28 novembre 2026 à l'occasion du Centenaire de l'exposition internationale de la houille blanche et le tourisme avance. Plusieurs personnes ont déjà présenté une proposition de communication. Une réunion est prévue mercredi 18 juin à 17 h 30 en visioconférence. Les projets de communications devront être rendus pour le 10 septembre, en vue de la réunion suivante fixée au mercredi 17 septembre.

Le prix de l'Académie 2024

Il a été décerné à Nadia et Jean-Pascal Crouzet, architectes, propriétaires de La Galicière à Chatte, ancienne usine de moulinage, pour leur travail remarquable de restauration et de mise en valeur du site.

Le vendredi 26 septembre, les membres de l'Académie sont invités pour la remise officielle du prix sur place. Les propriétaires accueilleront les membres présents :

- présentation par Tineke Bot de son parc de sculptures au pied du Vercors
- cocktail et repas sur place préparé par Mme Nadia Crouzet
- remise officielle du prix et du chèque de 2000 € aux récipiendaires,
- Les détails de la journée et les inscriptions se feront à la rentrée de septembre.
- Le déplacement se fera par covoiturage.

Prix de l'Académie 2025

Une réflexion est menée sur le prix 2025. Après la Drôme et l'Isère, ce devrait être au tour des Hautes-Alpes de voir récompenser une action patrimoniale remarquable.

Prix Louis Néel

Après réunion des experts à partir de janvier 2026, la constitution du jury en juin, le prix devrait être attribué en octobre.

La question de la dotation : si le principe de doter d'une certaine somme est acquis, il convient d'en décider le montant, en tenant compte des ressources de l'Académie.

D'ores et déjà de nombreuses start-ups sont intéressées. Il suscite également l'intérêt dans les milieux scientifiques.

La médaille de l'Académie

Le projet est bien avancé, et une maquette est déjà conçue par le biais d'un essai en 3D que l'on doit à l'équipe 3D de l'UIAD. Elle sera accompagnée de rubans aux couleurs de l'Académie et du Dauphiné.

Les publications

Le *Bulletin* devrait paraître à la rentrée de septembre.

Les Actes du colloque Bayard : les textes sont en train d'être collectés.

Les *Actes du colloque des 250 ans* sont parus et mis en vente (prix officiel : 19 €, prix de soutien recommandé : 25 €).

Les archives

Le projet de *numérisation* des bulletins à partir de 1946, jusque vers 2000, par la Bibliothèque nationale de France avance.

La *politique d'échanges* de publications, abandonnée depuis de nombreuses années, est réenclenchée, notamment avec Le Puy-en-Velay, et la ville du Havre. Un échange avec l'Académie de Lyon devrait se concrétiser à l'automne par une participation à un colloque organisé par cette académie.

Le *tri et le classement* des archives anciennes de l'Académie, se poursuivent. C'est un travail de longue haleine, mené par Marie-Françoise Bois-Delatte et Yves Jocteur Montrozier.

L'IA

La question est d'actualité, elle est même urgente, car les choses avancent à une vitesse accélérée. C'est une véritable révolution, Frédéric Saby informe que les bibliothèques universitaires travaillent à marche forcée sur le sujet. Comment fonctionne le système de l'IA ? Comment se saisir de l'IA pour indexer les documents des bibliothèques ? Au-delà de ces aspects apparemment positifs, il existe aussi des aspects plus risqués qui concernent la validité des communications et articles produits avec l'aide partielle mais aussi parfois totale de l'IA.

Il convient à l'Académie de s'en emparer, car l'IA aura un fort impact sur nos travaux. Le comité de lecture élargi à un groupe va travailler sur le sujet.

3) Suivi financier

Le trésorier adjoint M. Olivier Roux expose la situation suivante. L'Académie est dans une situation favorable, avec pour l'heure une somme de 40 636 € en caisse.

TRESORERIE

Société Générale	13/06/2025	31/12/2024	Variation
Compte courant	802,91	2 332,51	-1 529,60
Livret A	39 834,05	27 824,53	12 009,52
Intérêts livret A		1009,52	
TOTAL	40 636,96	30 157,04	10 479,92

Compte de résultat au 13 juin 2025

RÉSULTAT AU 13 JUIN 2025			
RECETTES 2025		DEPENSES 2025	
1- COTISATIONS	10865	7-FRAIS DE FONCTIONNEMENT	
2-SUBVENTIONS	1 500,00	7-1: Affranchissement	50,33
3- DONS	2 815,00	7-2 Papeterie	0,00
4-PARTICIPATION MEMBRES aux MANIFESTATION	1 150,00	7-3: Copies, Impression	3 784,88
5- VENTE LIVRES	819	7-2-1 PUG Bulletin 2024	0
6-DIVERS (abonnement bulletin, rbt frais...)	65	7-3-3 Lettres mensuelles	323,2
		7-3-4 Solde impression 250e anr	3461,68
		7-3-5:Divers	
		7-4 INTERNET	113,76
		7-5 ASSURANCES	187,70
		7-6 ACHAT PETIT MATERIEL	0,00
		7-7 MANIFESTATIONS	5 311,73
		7-7-1 Traiteur ,restaurateur, car	2511,73
		7-7-3: Prix Académie	2 000 €
		7-7-3: Prix L Néel	0,00
		7-7-4: Divers (musicien)	800 €
		7-8 -COTISATIONS	45,00
		7-9: FRAIS DE MISSION	92,10
		8-1- FRAIS BANCAIRES	50,40
		7-10 DIVERS	154,60
	17214		9 790,50
RÉSULTAT	7 423,50		

4) Élection de membres associés

Neuf candidats ont présenté leur candidature à la qualité de membre associé de l'Académie delphinale :

- M. **Éric Baccard**, présenté par Olivier Roux, Jacques Glénat, Claude Racinet
- Mme **Françoise Bertrand**, présentée par Martine Jullian, Christiane Mure-Ravaud, Jean-Louis Reymond
- M. **Olivier Brasseur**, présenté par Michel Bolla, Alain Franco, Olivier Roux
- M. **Alain Fontaine**, présenté par Daniel Bloch, Claire Schlenker, Alain Franco
- M. **Paul Garde**, présenté par Christiane Mure-Ravaud, Alain Franco

- M. **Jean-François Piquard**, présenté par Jean-Louis Tholence, Alain Franco, Martine Jullian
- M. **Nicolas Tixier**, présenté par Martine Jullian, Bernard Pouyet, Jean Serroy
- M. **Henry Torgue**, présenté par Jean Guibal, Bernard Pouyet, Jean Serroy
- M. **Michel Viallet**, présenté par Yves Jocteur Montrozier, Alain Franco, Olivier Roux

Les votants étaient au nombre de 27 présents, 6 membres ont donné leur pouvoir. Le nombre total des votants est donc de 33.

Après interrogation à l'assemblée sur le mode de vote appliqué, l'unanimité des présents et représentés opte pour un vote groupé à main levée.

Les 9 candidats sont élus à l'unanimité.

5) **Élévation à l'éméritat.**

Sur leur demande ou celle de leur famille, deux membres titulaires sont proposés pour l'éméritat :

- M. **Robert Allier**
- M. **Michel Mercier**

Après vote à main levée, les deux membres sont élevés à l'éméritat à l'unanimité.

L'assemblée des membres titulaires tient par ailleurs à adresser ses chaleureuses félicitations à M. Robert Allier, qui vient de fêter son 100^e anniversaire.

6) **Annonces, informations**

Une visite de l'exposition *Bastille inédite, Rabot insolite* qui se déroule pour les membres de l'Académie à la Plateforme dans l'ancien musée de peinture, place de Verdun, est organisée le 5 juillet 2025 à 14 h 30, sous la conduite des trois commissaires Nicolas Tixier, Denis Cœur, Marc Higgin, et de Jean-Pierre Charre, géographe.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h.

Vie de l'Académie 30^e anniversaire de la FAPI

Le samedi 23 mai, l'Académie delphinale était invitée à célébrer le 25^e anniversaire de la FAPI. La « Fédération des associations patrimoniales de l'Isère » a été créée dans le but de « fédérer, aider, promouvoir, défendre, conseiller, échanger, assister, valoriser, rassembler, publier », en réunissant toutes les associations ou les membres individuels œuvrant dans le département de l'Isère pour défendre le patrimoine. Forte aujourd'hui de 134 membres, elle est la seule structure de ce type en France. Seul le département de l'Ain, avec « Patrimoines des Pays de l'Ain », possède une structure semblable.

Le président de l'Académie et la secrétaire perpétuelle étaient présents à la réception qui réunissait les invités dans la grande salle de la République, au musée de la Révolution française de Vizille, lieu historique s'il en fut. Après les discours de la présidente Ingrid Caillet-Rousset de la FAPI et de Frédérique Puissat, sénatrice et conseillère départementale représentant le président Jean-Pierre Barbier, à l'ombre des Girondins et des Montagnards immortalisés par les peintres, les rencontres et échanges furent nombreux et animés, l'expression même de ce que l'on peut attendre d'une fédération telle que la FAPI, soudée autour des problèmes communs que soulève le patrimoine et génératrice de projets d'avenir.

Vie de l'Académie Visite au musée de Grenoble

« D'une guerre à l'autre », visite par MaO Tourmen

Vendredi 24 mai, les membres de l'Académie étaient invités à suivre une visite du musée de Grenoble, organisée par notre consœur MaO Tourmen, sur les peintres de l'entre-deux-guerres, moment d'effervescence artistique, qui vit se développer des mouvements qui se voulaient résolument ancrés dans la modernité. Cependant le propos de MaO Tourmen n'était pas de faire un résumé de l'histoire de l'art de cette période, mais de positionner « d'une guerre à l'autre » les artistes, à travers leurs œuvres conservées au musée, face aux deux grands conflits mondiaux qui ponctuent cette période et dont l'écho eut un retentissement plus ou moins direct.

D'emblée deux attitudes opposées se font jour. Celle d'Othon Friesz d'abord, mobilisé en 1914 et blessé par un obus en 1915. Il réalisa durant sa convalescence une peinture, dont le sujet même : *La guerre*, inspiré par sa propre expérience, nous fait entrer directement dans le fracas des armes par une peinture sombre, mouvementée, éclatée, aux formes déchiquetées et convulsives, faite de bruit et fureur, tel un exorcisme de la violence qu'il a ressentie dans sa chair même. À l'inverse, quelques années plus tard, en 1932, Pierre Bonnard réalise une peinture, *Intérieur blanc*, au sujet presque anodin, intimiste, empreinte de douceur et baignée de lumière, ne laissant rien pressentir des bruits du monde, orientée vers des questions strictement picturales.

Entre ces deux attitudes, toute une gamme de positions intermédiaires se sont fait jour. Depuis les forêts hantées et fantasmagoriques, de Max Ernst, installé à Paris en 1920 et figure essentielle du surréalisme, qui utilise un procédé graphique consistant à poser des feuilles humides de papier sur des planches, avant de gratter la peinture, laissant apparaître de vastes paysages sombres, métaphores de l'inconscient. Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'artiste fut arrêté et conduit au camp des Milles comme « étranger ennemi », avec de nombreux autres opposants.

Venant d'Italie, De Chirico, mobilisé pendant la guerre de 14-18, se rallie à la peinture métaphysique et peint, comme dans *Les époux* de 1926, des villes désertes, peuplées d'êtres abstraits, sortes de marionnettes fantoches surgies de nulle part, hors du temps.

Kees van Dongen, qui fit partie du tristement célèbre voyage en Allemagne offert en 1941 par les nazis aux artistes français, poursuivit durant toute sa carrière quoi qu'il en soit la formule édictée dès 1920 dans le portrait de *Madame de Plagny*, ou *Femme à l'éventail* : portraits flamboyants de femmes, bourgeoises ou demi-mondaines, aux couleurs vibrantes, rehaussées de cernes noirs, réussissant à donner de l'épaisseur au superficiel, de la profondeur à des êtres faits de frivolité, transformant les paillettes en diamants.

Le cas de Picasso est plus mitigé. C'est d'un côté le peintre engagé qui réalisa le grand tableau de *Guernica*, en 1937, rendant hommage aux martyrs de la guerre civile espagnole, mais de l'autre côté, c'est le tableau de *Femme lisant* en 1921, qui semble figée pour l'éternité à l'abri des éclats du monde et niant la matérialité du réel. Et de fait, durant la Seconde Guerre mondiale, l'artiste se replia dans son atelier, restant silencieux (peut-être en raison

de son engagement pacifiste ?), faisant tout au plus allusion à la guerre en peignant, par exemple, un crâne d'animal mort².

Quant à Matisse, il resta entièrement tourné vers la peinture seule, travaillant sur l'espace, ce dont témoigne l'œuvre majeure donnée dès 1922 au musée de Grenoble : *L'intérieur aux aubergines*. Et c'est par sa fille, Marguerite, qui constitua son modèle préféré, avant la guerre, comme fillette et jeune fille (*Marguerite lisant*, 1906), puis après la guerre, lorsqu'elle fut revenue de Ravensbrück où elle avait été déportée pour faits de résistance.

À côté des artistes, qui ont été touchés par la guerre de manière très diverse, il ne faut pas oublier les hommes vivant du commerce de l'art, qui leur sont étroitement liés. À propos du tableau de Séraphine *Les fruits*, c'est d'abord Wilhelm Huhde, découvreur de l'art naïf, marchand inspiré, qu'il faut évoquer. Allemand francophile, établi à Paris depuis 1904, il dut à deux reprises regagner son pays. Repéré par la Gestapo pour collectionner et vendre des œuvres d'artistes « dégénérés », il fut déchu de la nationalité allemande et ses collections furent spoliées. Séraphine, elle, internée en 1932, mourut de faim en 1942, à l'instar d'une autre artiste célèbre, Camille Claudel, qui subit le même sort.

Et puis, à Grenoble, comment ne pas citer Andry Farcy, conservateur du musée à partir de 1919, qui s'attacha à acquérir des œuvres « modernes », pour constituer la première collection d'art moderne ? Arrêté en 1943 pour avoir exposé lui aussi des œuvres d'art dégénéré, il ne put jamais réintégrer son poste au musée, mais ses successeurs continuèrent la voie qu'il avait tracée.

La visite se termina devant une dernière œuvre, une sculpture cubiste en ciment moulé de Chana Orloff *Mon fils*, acquise dès 1923 par Andry-Farcy. L'auteur eut une vie mouvementée, ayant fui l'Ukraine et les pogroms. Mais rien de cela ne transparaît dans ce portrait touchant d'un enfant, son enfant, symbole de l'innocence, qui résiste à l'actualité, la transcende, pour accéder à l'affirmation de valeurs affectives, universelles.

Nous remercions très chaleureusement MaO Tourmen de nous avoir ainsi fait parcourir un pan de l'histoire de l'art en ancrant délibérément les artistes dans leur environnement social et politique. Tous ne furent pas militants, mais la question de leur rapport au monde qui les entourait ne peut pas ne pas être posée.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

² Voir l'exposition *Picasso au cœur des ténèbres (1939-1945)*, qui eut lieu au musée de Grenoble du 5 octobre 2019 au 5 janvier 2020.

Chronique delphinale

Le curé de Rovon poursuivi en justice

L'affaire se passe en 1780. L'abbé Vial est depuis six mois curé de Rovon en Dauphiné. Cette petite paroisse est limitrophe de Saint-Gervais en Isère où était installée depuis fort longtemps une fabrique de canons qui connut son époque de prospérité. Notre curé de Rovon était un jeune prêtre sans expérience mais très respectueux des lois de l'Église dont il se révéla par la suite un parfait exécutant.

Le jeudi 27 janvier 1780, à 7 heures du matin, dans ce village de Saint-Gervais naissait la fille d'un de ses paroissiens, André Marchand, qui remplissait les importantes fonctions de « granger » (entendons par là contremaître) de M. Poclin de la Bruyère, entrepreneur de la fabrique de canons de Saint-Gervais. À cette époque, la fonderie de canons est en plein essor, et Saint-Gervais équipe la marine de Sa Majesté. Peut-être nos amis se souviennent-ils de l'article que nous avons donné dans le Bulletin A.D. (250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné) où nous évoquions Marguerite de Malus, deuxième femme titulaire et petite-fille du Baron Louis-François Malus, directeur de la fonderie de canons de Saint-Gervais.

Le patron de la fonderie est un personnage important ainsi que ses adjoints dans ce petit village que traverse la rivière Isère. André Marchand, le père de l'enfant, choisit pour parrain de sa fille, le frère cadet de son maître, le sieur Achile Poclin, probablement le futur peintre en miniatures qui étudia en 1784 à l'école de dessin de Grenoble, fondée en 1766 et encore dirigée par le célèbre Treillard, peintre. Le lendemain, Marchand vint trouver son curé pour lui faire part de son désir que le baptême eut lieu le dimanche 30 janvier 1781 à 11 heures.

L'abbé Vial lui exposa alors qu'un édit royal du 18 décembre 1693, renouvelé par la déclaration du 14 mai 1724 prescrivait aux sujets de sa majesté de faire baptiser leurs enfants dans les 24 heures de leur naissance et que de plus les ordonnances du diocèse faisaient obligation aux parrain et marraine de présenter sous peine d'excommunication l'enfant aux fonts baptismaux dans les trois jours et au curé le devoir de récuser ceux-ci s'ils ne se conformaient pas à ces prescriptions. C'était la loi de l'Église, et l'abbé Vial, en bon curé de paroisse, ne voulut aucunement déroger à ces obligations.

Marchand, alors, changea de tactique. Il prétendit au cours de cet entretien qu'il s'était trompé et que sa fille était née à 7 heures du soir. Mais la servante du curé, qui s'était rendue l'après-midi du jeudi à la fontaine publique, y rencontra les commères du pays qui lui apprirent la naissance de la petite Marchand dans la matinée. Le père se retira, « l'injure à la bouche », et quelques heures plus tard le parrain vint inutilement faire pression sur le curé et le quitta furieux, en lui disant que le baptême aurait lieu le dimanche qui était jour gras et pour lui le début du carnaval.

Le dimanche à 11 heures, le père, le parrain, la marraine portant l'enfant, un cortège de parents et d'amis entrent dans l'église. Le curé dit alors au père. « Mon ami, lorsqu'on présente un enfant au baptême, il est d'usage de le faire hors de l'église ». Le patron de la fonderie proteste avec vigueur et demande à ses amis qu'on prenne note que le curé Vial avait fait sortir le fermier de l'église « comme un excommunié ». Confusion, tumulte, insultes s'ensuivent. Les assistants s'approchent des fonts baptismaux et l'abbé Vial, récusant parrain et marraine, en choisit d'autres dans l'assistance. Puis il demanda au père le nom qu'il désirait donner à sa fille. Pas de réponse à cette question, plusieurs fois réitérée. Il ouvra alors son rituel et le premier nom qui lui sauta aux yeux est celui de sainte Salaberge. Curieux prénom, peu usité. La proposition suscite un tollé général. On accuse le curé d'avoir choisi

ce nom pour ridiculiser la famille. Les amis de Poclin de la Bruyère injurient grossièrement l'abbé Vial et quittent les lieux.

La paroisse est en effervescence. Notre curé s'en inquiète et, craignant que la querelle trouble la paix de la paroisse, regrettant d'avoir fait de la peine à Marchand, il a la malencontreuse idée de déchirer la page du registre contenant l'acte de baptême pour y substituer un autre où était donné à l'enfant le prénom de Marie-Cécile. Bien entendu Poclin eut vite connaissance de l'action du curé. Il se fit donner procuration par le père de l'enfant et les parrain et marraine. Il fit signer au père récalcitrant une promesse de garantie et il intenta contre l'abbé Vial une action en justice devant le vicaire de Saint-Marcellin. Pour se défendre, le curé Vial présenta le 7 juin un mémoire à consulter. Pourtant il fut condamné par sentence le 23 août 1780 :

- à déposer au greffe un acte reconnaissant qu'il avait mal à propos refusé parrain et marraine et voulut faire sortir le père de l'église ;
- 60 livres de dommages et intérêts à Marchand, Paulin et Félicité Moyroud, la marraine ;
- à l'interdiction de paraître dans sa paroisse pour le temps de 6 mois,
- à une aumône de 30 livres envers les pauvres de Rovon ;
- le nom de Salaberge sera inscrit en marge de l'acte substitué. On aura le choix des trois prénoms.

Le curé Vial est condamné aux dépens et le jugement affiché à ses frais à la porte de l'église. Cette clause fut la plus amère au curé qui écrit dans sa requête d'appel : « Ne serait-ce pas me couvrir d'infamie pour une imprudence commise de bonne foi ? » ne voulant pas faire amende honorable, en se déclarant fautif, l'appareil judiciaire exerça la contrainte par corps. Il présenta une requête pour être élargi ; mais il accomplit sa peine de prison pendant plus d'un an ! Il reconnut son imprudence.

Les autres protagonistes, notamment Poclin de la Bruyère vivaient dans la prospérité. L'entrepreneur devait s'associer en 1787 à Louis Moyroud et les deux hommes devaient s'établir dans la vallée de la Galaure, le procédé Moyroud pour faire de l'acier au naturel supérieur une qualité à tous ceux fabriqués en France, Allemagne et Angleterre, fut adopté. L'affaire était florissante. Pendant un temps, le curé Vial achevait sa peine de prison. Il revint plus tard à Rovon. Il y était encore en 1792.

Cette histoire fut racontée à l'Académie delphinale au cours de la séance du 3 décembre 1949 par Monsieur André Nicolet, ingénieur des arts et manufactures, ancien président du Syndicat d'Initiative de Grenoble. Membre associé de 1933 à 1944, celui-ci fut élu membre titulaire en 1944, au fauteuil n° 17.

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Tribune

Les classements de l'université de Grenoble en question

L'évolution des classements mondiaux de l'Université Grenoble-Alpes (UGA) depuis sa fondation en 2016.

Les universités Joseph Fourier, Stendhal et Pierre Mendès France étaient toutes trois issues de l'éclatement, en 1970, de l'Université de Grenoble, une université que mai 1968 avait fait voler en morceaux. Marche arrière en 2016, où elles se fondent dans une entité intitulée Université Grenoble-Alpes (UGA). Trois autres établissements grenoblois l'Institut national polytechnique, l'École supérieure d'architecture et l'Institut d'études politiques, rejoignent l'UGA en 2020. Il s'agissait notamment, par cette coalescence, d'accroître la visibilité de l'enseignement supérieur grenoblois, par un effet de taille, mais aussi, par synergie, d'accroître le niveau de la recherche et des formations dispensées.

Nous avons désormais suffisamment de recul pour évaluer les effets de cette recombinaison. Pour cela, nous prendrons appui sur les trois principaux classements mondiaux des Universités. Ils se distinguent notamment les uns des autres par le poids accordé aux activités de recherche. Le classement de Shanghai porte quasi exclusivement sur la recherche, le classement QS World University Rankings prend en compte l'enseignement (40 %), la recherche (20 %), l'employabilité et l'internationalisation (40 %), et celui du Times l'enseignement (30 %), la recherche (30 %), son impact (30 %) et son internationalisation (10 %). L'UGA se situe aujourd'hui entre les 101^e et 150^e rang au classement de Shanghai et environ au 350^e rang pour QS comme pour Times.

Le classement 2024 de Shanghai

Ce classement, pratiquement inchangé depuis la création de l'UGA, la situe dans le segment 101-150. Une exception, en 2019, avec une 99^e place. Avant la fusion, l'UJF était la seule des trois universités à pouvoir figurer dans ce classement, limité en nombre d'universités classées avec, selon les années, un positionnement 101-150 ou 151-200. Un bon classement international, un excellent classement national traduisant l'excellence de ses activités de recherche. Mais un classement qui fait apparaître une concentration des « meilleures » universités dans la capitale de notre pays, une concentration que l'on ne retrouvera nulle part ailleurs. Ce que confirmeront les deux autres classements.

1. Université Paris-Saclay : 12^e
2. Paris Sciences & Lettres : 33^e
3. Sorbonne Université : 41
4. Université Paris Cité : 60
5. Aix-Marseille : 101 - 150
6. Grenoble Alpes : 101- 150
7. Strasbourg : 101 150

La mise en place de l'UGA a abouti à une avancée « mécanique » instantanée, de quelques dizaines de places, au lendemain de sa fondation, mais une fois celle-ci effective, aucune synergie entre les éléments fondateurs ne peut aujourd'hui être mise en évidence, comme en témoigne un classement inchangé depuis 2016. Et un classement qui interpelle, dès lors que depuis 2019, les forces de l'INP ont été intégrées à celles de l'UGA, alors que l'INP figurait globalement dans le groupe 601-700 de Shanghai, avec notamment la 39^e place

mondiale pour le génie métallurgique, la 47^e place pour le génie électrique et électronique et dans le top 100 pour l'automatisation et les contrôles. Plus encore, ces secteurs d'excellence ont vu leur visibilité dégradée par leur intégration dans l'UGA, le génie métallurgique ne figurant plus que dans le créneau 100-150, le génie électrique et électronique dans le créneau 50 – 75, et l'automatisation et les contrôles dans le créneau 150 – 200. Pour l'UGA, on pourra se satisfaire d'un excellent rang maintenu dans ce classement de Shanghai mais des effets de synergie en matière de recherche pour le moins absents.

Le classement QS 2025

L'Université Grenoble-Alpes (UGA) se positionne globalement à la 334^e place mondiale, et au **8^e rang en France. Ici encore, il y a d'un côté Paris, largement en tête, et de l'autre, le reste de la France. Avec un certain décrochage : l'UGA était en effet, à sa création, au 206^e rang.**

1. Université Paris Sciences et Lettres : 24^e
2. Institut Polytechnique de Paris : 46^e
3. Sorbonne Université : 63^e
4. Université Paris-Saclay : 73^e
5. École Normale Supérieure de Lyon : 187^e
6. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : 283^e
7. Université Paris Cité : 302^e
8. Université Grenoble Alpes : 334^e

Dans le classement QS par grands secteurs disciplinaires, intégrant donc les activités de formation, l'UGA apparaît en 70^e position pour les sciences naturelles, en 144^e pour l'ingénierie, en 255^e pour les sciences de la vie et médicales, en 262^e pour les arts et les sciences humaines et en 384^e pour les sciences sociales et la gestion. En ce qui concerne les classements disciplinaires plus étroits, l'UGA apparaît dans le Top 100 mondial en géologie (33^e) en géophysique (35^e), en sciences de la terre et de la mer (39^e), en génie électrique et électronique (90^e) et en sciences des matériaux (95^e).

Le classement Times 2025

Le classement Times est cohérent avec les deux classements traités précédemment : l'Université Grenoble-Alpes est la première en province, dans une tête de classement qui ne laisse, ici non plus, guère de place aux universités de province.

- 1 – Université Paris Sciences et Lettres : 42^e
- 2 – Université Paris-Saclay : 64^e
- 3 – Institut polytechnique de Paris : 71^e
- 4 - Sorbonne Université : 76^e
- 5 – Université Paris-Cité : 183^e
- 6 - Université Grenoble-Alpes : 351^e-400^e

Dans le classement mondial général Times, l'UGA se situe désormais dans la tranche 351–400, à comparer à 301–350 à sa création. Les classements en larges domaines disciplinaires placent en tête les sciences physiques dans le créneau 126–150, l'informatique : 176–200, l'ingénierie, comme les sciences de l'éducation, 201–250, les sciences de la vie : 301–400, la médecine et la santé : 301–400. La psychologie : 301–400, trouve aussi sa place dans ce classement polyvalent.

Conclusion

Nous nous limiterons à deux remarques : la première se rapporte à une question d'aménagement du territoire et la seconde au classement mondial de l'UGA.

Les données fournies par les trois dispositifs Shanghai, QS et Times sont cohérentes et complémentaires. Quelles sont ces deux remarques ? Nous ne disposons que de trop peu d'universités possédant une large visibilité internationale, et l'essentiel de notre visibilité universitaire repose sur des établissements situés à Paris.

Trop peu tout d'abord : Le nombre d'établissements classés dans le top 500 de Shanghai est de 114 pour les Etats-Unis, de 35 pour le Royaume-Uni et l'Allemagne, mais de seulement 18 pour notre pays. Et trop de concentration à Paris. Dans le top 100 de Shanghai, par exemple en Angleterre, il y a Cambridge et Oxford avant Londres, mais Edimbourg et Bristol sont également bien présents. En Allemagne, on trouve Munich, Heidelberg et Bonn, bien avant l'université Humboldt de Berlin. Aux États-Unis, les plus « capées » se trouvent dans le Massachusetts, en Californie, dans le New Jersey, dans l'Illinois ou en Pennsylvanie.

Si Grenoble est premier en province, il s'agit là du résultat de la politique conduite de 1940 à 1980 par Louis Néel dans le domaine de la science et de la technologie, qui s'est efforcé de prouver que la recherche pouvait prospérer en dehors de Paris. Mais rares ont été ceux qui, comme lui, n'ont pas été attirés par les lumières de la Sorbonne.

La seconde remarque : si l'UGA n'apparaît pas dans le top 50 des universités dans le classement de Shanghai, alors qu'elle le mériterait au titre des sciences et des technologies, c'est parce que de trop nombreuses disciplines ne sont pas présentes dans le top des classements : ainsi 22 domaines n'ont pas la visibilité suffisante pour figurer dans le classement de Shanghai, qui en comporte donc 55. L'UGA touche toutes les cases en sciences (physique, chimie, mathématiques, etc...), et 5 sur 6 en sciences médicales, d'où les soins dentaires sont les seuls absents. Mais 2 seulement sur 14 en sciences sociales, où l'économie, le droit, les sciences politiques ou encore en la sociologie sont des maillons faibles.

De tout ceci se dégagent deux priorités. Nationale tout d'abord : concevoir le développement universitaire dans un contexte d'aménagement du territoire, avec des universités d'excellence solidement intégrées dans leur contexte économique et social. La seconde, développer une stratégie visant à donner un nouveau départ à la recherche grenobloise en sciences humaines et sociales. L'Université de Grenoble apparaît aujourd'hui comme une Université scientifique et technologique de classe mondiale. Mais, vue de loin, elle ne marche que sur une jambe. Insuffisant pour accéder au Top 50.

NB. Il ne s'agit ici que d'un texte « martyr » qui ne demande qu'à être discuté, approfondi, limé, amendé. Notamment dans le contexte de l'Académie delphinale, comme une « question d'actualité ». Largement conçu, en quelques heures, avec l'appui de l'IA générative, il est, notamment, de ce fait, susceptible de contenir diverses erreurs induites par l'IA ou non détectées par elle. Donc éventuellement à rectifier.

Daniel BLOCH
Membre titulaire
Ancien président de l'Université Joseph Fourier
et de l'Institut national polytechnique de Grenoble,
Ancien directeur des enseignements supérieurs.

Compte rendu



Anne-Marie Granet-Abisset et Christophe Guffond (dir.), *Écosystèmes montagnards du Moyen Âge à nos jours*, Actes du colloque tenu à Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie) du 2 au 4 décembre 2021, Fontaine, PUG : coll. La pierre et l'écrit, 2025, 404 p., ill., 39 €.

La question des rapports entre l'homme et la montagne, lorsqu'ils sont étudiés aussi bien sous l'angle des sciences humaines et sociales que sous celui des sciences de la vie et de la terre, est propice à des approches novatrices dont un programme de recherche piloté par le département de la Haute-Savoie, et conclu par le colloque dont ces actes sont le fruit, a témoigné de manière particulièrement réussie.

Ce colloque s'est tenu dans un lieu chargé d'histoire : l'ancienne abbaye de Sixt, première dépendance fondée par les chanoines réguliers d'Abondance dans le second quart du XII^e siècle³. Elle est bâtie au fond de la vallée du Giffre, dans cette région du Faucigny qui fut unie au Dauphiné par l'intermédiaire de la « Grande Dauphine » Béatrice de Faucigny, de la fin du XIII^e siècle au milieu du XIV^e siècle. Dans ce cadre particulièrement évocateur, les chercheurs de toutes disciplines ont pu croiser leurs regards sur les trois ensembles montagneux qui faisaient l'objet de ces études, à savoir les alpages des Glières, du Salève, et de Sales à Sixt-Fer-à-Cheval.

Dans une première partie, « Approcher la montagne », Hélène Maurin, directrice des Archives départementales de la Haute-Savoie, brosse tout d'abord à grands traits l'histoire de ces trois territoires, en se référant d'emblée aux publications de sa collègue, notre consœur Hélène Viallet, sur l'histoire médiévale et moderne des alpages, en particulier du Beaufortain. Deux autres contributions plantent elles aussi le décor, décrivant les paysages, les constructions et les mobilités dans ces territoires, en s'appuyant sur l'exemple de l'abbaye d'Entremont, établissement de chanoines réguliers augustins installé dans la basse vallée du Borne, et lui aussi fondé par Abondance avant de passer sous la dépendance de Saint-Ruf de Valence.

³ Bochaton Sidonie, *L'abbaye de Sixt : des chanoines réguliers en Faucigny (XII^e-XIX^e siècle)*, Annecy, Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne n. 130, 2023.

La deuxième partie traite de l'adaptation au milieu montagnard. On part des premières occupations des grottes du Salève au Néolithique pour s'intéresser ensuite aux traces archéologiques découvertes dans des vires de la même montagne, qui semblent indiquer des implantations humaines pouvant remonter à la Protohistoire dans ces emplacements pourtant peu accessibles.

La troisième partie, « Occuper la montagne », s'ouvre par une étude très détaillée de 7000 ans d'histoire de la végétation et des activités agropastorales sur le plateau des Glières, réalisée à partir de deux carottes prélevées dans une tourbière ; l'analyse des pollens, des spores de champignons, des macro-charbons, ainsi que la géochimie permettent de reconstituer l'histoire du couvert végétal aussi bien que celle des dynamiques anthropiques. Des carottages effectués dans une tourbière du Salève éclairent de même 3000 ans d'évolution de la végétation et donc des paysages. Une étude de la pratique historique du charbonnage sur le Salève confronte les résultats obtenus par l'archéologie, les recherches historiques, l'anthracologie et la botanique, et permet de démontrer l'homogénéité et la continuité de la gestion forestière au cours des deux derniers millénaires et jusqu'à une période récente. Enfin, d'autres carottages effectués dans le vallon de Sales (Haut-Giffre) retracent le développement des activités agropastorales depuis 5500 ans dans ce secteur, et l'adaptation des modes d'exploitation aux conditions naturelles : variations climatiques, ressource en eau.

La quatrième partie, « Exploiter la montagne », débute par une étude géologique et géomorphologique des trois secteurs concernés, et se poursuit par un rapide tour d'horizon botanique qui rappelle la possibilité de trouver dans le sol des traces des usages passés. L'archéologie nous apprend ensuite les évolutions des habitations saisonnières de Sales, les « chalets », dont les premières traces médiévales semblent pratiquement contemporaines, ou de peu antérieures, à la donation de l'alpage à l'abbaye de Sixt vers 1200. Enfin, une communication originale interroge le souvenir laissé, aussi bien du point de vue matériel que dans les mémoires, par une famille d'alpagistes.

Les textes des posters ne sont pas moins intéressants. Citons celui, particulièrement savoureux si l'on ose dire, consacré aux fromages et au beurre à Sixt, vus à travers le dialecte et les légendes locales. De même, le réemploi dans le bâti à Vallorcine au XVIII^e siècle, ou les plus modestes graffitis inventoriés à Sales et aux Glières, nous font toucher du doigt le quotidien des populations. La description d'une implantation de l'âge du Fer, et un inventaire du patrimoine bâti à Sales, clôturent ce vaste panorama.

La stimulante conclusion d'Anne-Marie Granet-Abisset met en valeur la nécessité qui s'impose désormais de « sortir des livres » pour aller sur le terrain, comme le démontre par exemple depuis plusieurs années notre confrère Stéphane Gal. C'est ainsi que l'exploration à frais nouveaux des sources historiques et la démarche transdisciplinaire permettent d'apporter des éclairages originaux sur ces pans méconnus de notre histoire. En témoigne donc ce livre, accessible à tous nonobstant son caractère scientifique, ouvrage non seulement passionnant mais, oserions-nous dire, indispensable à toutes les personnes qui s'intéressent à nos régions alpines.

Gilles-Marie MOREAU

Nouvelles parutions

Maurice Collin et Joël Bessière, *25 ans d'actions humanitaires de 1998 à aujourd'hui* (préface de Richard Retout), Grenoble, Santé et développement international, 2025, en vente au prix de 15 € à la Librairie Notre-Dame à Grenoble

« Il faut regarder la réalité en face pour mieux agir. « Santé et développement » agit pour tempérer la souffrance de nos frères humains. Nous partageons la devise de François Varillon : « Une main sur la souffrance des hommes / Une main sur la beauté du monde / Et les deux pieds dans le devoir du moment présent. »

Ce livre relate une aventure initiée en 1998 et menée par deux médecins, l'un pédiatre, l'autre psychiatre, dans le cadre d'une association : l'association humanitaire Santé et développement International, qui consiste à monter des projets humanitaires concernant la santé dans le monde, en France comme à l'étranger. Ces actions concernent la lutte contre les maladies, les problèmes de santé au quotidien, mais aussi le développement durable, la malnutrition ou l'illettrisme.

Amicie d'Arces, *La collection Vallentin du Cheylard, Ludovic Vallentin et ses fils, chercheurs et collectionneurs*, chez l'auteur, 2025, 18 p., en souscription jusqu'au 17 juin à 25 €, 28 € ensuite.

« À travers les vies de Ludovic Vallentin et de ses deux fils Florian et Roger, aux parcours différents mais animés d'une même passion, ce livre raconte les débuts de l'historiographie et de l'archéologie modernes, entre 1850 et 1914.

Ces trois hommes sont d'abord des Dauphinois, attachés à retrouver les traces de l'histoire de leur province depuis son origine, au moyen de la recherche préhistorique, de l'épigraphie ou de la numismatique. Mais les correspondances qu'ils entretiennent et les réseaux auxquels ils appartiennent ouvrent des perspectives sur tout le milieu archéologique européen.

Dans un foisonnement intellectuel qui mêle grands noms scientifiques et modestes érudits locaux, qui voit rivaliser chercheurs allemands, français, italiens, belges..., qui voit éclore les nouveaux musées et renouveler les méthodes de recherche, on croise Augustin Thierry, Gabriel de Mortillet, Theodor Mommsen, Camille Jullian, Albert Grenier, mais aussi les premiers fouilleurs du Forum romain et le monde des marchands qui gravitent autour des découvertes de Vaison, Orange, Vienne...

Ce livre raconte aussi comment la collection s'est conservée et a été un sujet de recherches, poursuivi par Raymond Vallentin du Cheylard, l'arrière-petit-fils de Ludovic, et ouvert aux étudiants et aux chercheurs grâce à son épouse Ysabelle. »

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

LA COLLECTION
LA COLLECTION
VALLENTIN DU CHEYLARD
Ludovic Vallentin et ses fils
CHERCHEURS ET COLLECTIONNEURS

Amicie d'Arces

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. fixe : Tél. portable :

E-Mail : @

Nombre d'exemplaires x 25 € = €

q Je récupérerai le(s) ouvrage(s) aux jours et heures qui me seront indiqués à l'Imprimerie du Faubourg - Compographie - 59 avenue Jean-Jaurès, 26200 Montélimar

q Je souhaite que le(s) ouvrage(s) soit (soient) expédié(s) à l'adresse ci-dessus

et je règle les frais de port : 8,50 € par exemplaire.

Règlement par chèque bancaire à l'ordre

de l'auteur : M^{me} Amicie d'Arces

Le Breuil - 1714 Route des Perreaux

71140 Maltat - France

E-mail : a.darces@orange.fr

Tél. : 09 63 62 02 38

25 € x ex. = €

Frais de port 8,50 € x ex. = €

TOTAL (livres + frais de port) = €

Marie-Thérèse Lavault, Bernard Brun-Cosme (illustrations), préface de Julien Guillon, *Résistances et répressions en Trièves, 1943-1944, Association Gresse-en-Vercors Histoire et Patrimoine, 2025, en souscription 18 € jusqu'au 15 juin, 22 € ensuite.*

« Les années 1943-1944 ont été bien sombres pour la majorité des Triévois comme pour beaucoup de leurs contemporains, confrontés à des événements notoires et à des situations nouvelles dans un contexte de guerre et d'occupation.

Le récit exposé dans cet ouvrage présente un panorama d'ensemble des faits et des formes de résistance à l'oppression nazie et à la collaboration vichyste, ainsi que les répressions en cascade qui ont eu lieu dans le « Secteur IV Trièves et vallée de la Gresse », territoire constitué par la Résistance. S'appuyant sur des sources variées, parfois nouvelles, archives publiques et privées, témoignages écrits et oraux, il inclut l'analyse d'événements majeurs ou significatifs contextualisés.

Entre les pages relatives à des violences extrêmes se glissent des témoignages d'actes de sauvegarde de vies menacées par l'Occupant et ses complices, en toute et simple humanité. »

Dominique Lardet, préface Tal Brutman, *Les enfants cachés des Tilleuls. 1935-1946, Grenoble, PUG : coll. Résistances, 2024, 304 p., 22 €.*

« Écrit chronologiquement, ce livre se divise en deux parties. La première couvre la période allant de l'**ouverture du Préventorium en 1935 jusqu'à septembre 1943**. La seconde débute **en 1943 avec l'arrivée des nazis à Préniefrey**.

« Dans la première partie, l'auteur s'intéresse de près aux **premières années** du Préventorium Les Tilleuls, créé pour accueillir les enfants pré-tuberculeux. Préniefrey est assez **isolé géographiquement** et donc relativement **épargné par les persécutions antijuives**. **L'atmosphère est donc alors assez détendue**, et le lieu aurait compté une douzaine de pensionnaires Juifs en 1941 et 1942.

Dans la deuxième partie, avec l'arrivée des nazis, **l'atmosphère devient menaçante**. Le Préventorium et le village basculent dans **l'illégalité et la clandestinité**. Madame Guidi, la directrice des Tilleuls, **cache des enfants juifs** sous de fausses identités. Ils sont sauvés

d'une arrestation et d'une potentielle déportation grâce à Anne Olkowsky, infirmière résistante, qui, lors des visites des nazis, les fait passer pour des tuberculeux contagieux. Elle a également empêché la fusillade de 32 résistants et jeunes juifs en intervenant auprès des soldats. Le livre met également en avant le **sauvetage de familles juives par les villageois de Prélénfrey**, qui les ont cachées ou n'ont pas révélé leur présence.

L'auteure raconte aussi l'histoire de la résistance du village et de son sanatorium, qui servait de cache d'armes pour les résistants du **maquis du Vercors**.

« Enfin, l'auteure consacre du temps à la libération de la région, incluant celle de Prélénfrey, ainsi qu'aux réactions des différents habitants du village et du Sanatorium. On y retrouve notamment Anne Olkowsky, très critique vis-à-vis de l'épuration, et les immenses moments de joie vécus par les enfants du sanatorium. »

Cet ouvrage a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Rappel

Maurice Bleicher, *Maquisards du Vercors*, Grenoble, PUG : coll. Résistances, 2025, 1040 p.

En souscription jusqu'au 26 juin 2025 au prix de 35 € au lieu de 50 €.

Avec 5000 notices et plus de 2000 photos, ce dictionnaire de référence est la plus importante base de données sur les maquisards du Vercors jamais publiée.

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Guillaume Bresson. En regard des collections »

En partenariat avec la galerie Nathalie Obadia Paris / Bruxelles

« Dans le cadre du cycle « En regard », le musée propose à des artistes contemporains de se confronter aux collections permanentes. Après Pierre Buraglio et sa rencontre avec Philippe de Champaigne, c'est au tour de Guillaume Bresson d'explorer les chefs-d'œuvre du musée. L'artiste proposera, à travers plus d'une vingtaine d'œuvres qui jalonnent le parcours permanent du XVII^e siècle à nos jours un dialogue avec les tableaux historiques de la collection. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 14 juin au 28 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Le jardin pour refuge. De Gustave Caillebotte à Georgette Agutte »

À l'occasion du prêt exceptionnel par le musée d'Orsay du tableau de Gustave Caillebotte *Les soleils. Le jardin du petit Gennevilliers*, vers 1885, dans le cadre de son programme *100 œuvres qui racontent le climat*. C'est l'une des œuvres les plus ambitieuses de l'artiste par la taille. Elle résonne avec les tableaux impressionnistes et post impressionnistes de la collection du musée de Grenoble (Monet, Agutte). Cette initiative nationale met en lumière la relation entre l'art et les enjeux environnementaux de notre époque.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 12 avril au 6 juillet 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « José Antônio da Silva (1909-1996) : Pintar o Brasil »

« À travers cette première exposition monographique en France dédiée à l'artiste brésilien José Antônio da Silva, il nous est donné de découvrir une quarantaine de tableaux issus de collections privées et institutionnelles brésiliennes. Personnalité atypique issue du monde paysan de la région de Sao Paulo au début du XX^e siècle, débordant d'énergie créatrice, peintre, écrivain, chanteur, José Antônio da Silva est l'incarnation de l'artiste populaire autodidacte engagé dont l'originalité lui a valu parfois le surnom de 'Van Gogh brésilien'. [...] Sa peinture de prime abord joyeuse et fortement marquée par le folklore, est avant tout le moyen de dénoncer la dure réalité sociale du monde paysan brésilien... »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 12 avril au 6 juillet 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Pays Bassari »

« Attaché à faciliter les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari : un territoire situé à l'extrême sud-est du Sénégal et au nord-ouest de la Guinée.

Derrière le terme « bassari », il faut entendre également d'autres populations : bedik, coniagui, malinké et djallonké.

Près de 150 pièces et objets provenant des collections de l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar, du musée du quai Branly-Jacques Chirac, et de la collecte menée auprès des populations concernées, illustrent le parcours.

Entre histoire du territoire et enjeux contemporains, l'exposition aborde à travers une scénographie immersive, l'organisation et les pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent »

« Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge rime avec puissant château fort doté de hauts remparts crénelés et solides tours de défense.

« Or cette période, qui s'étend sur près de mille ans (V^e-XV^e siècles), recèle des réalités très différentes quant aux châteaux qui ont pu exister. C'est ce qu'ont permis de révéler les travaux conduits depuis de nombreuses années par les archéologues médiévistes. Derrière l'appellation « fortification » ou « site fortifié » se cachent des réalités très différentes.

« En Isère, les archéologues se sont intéressés dès les années 1970 aux fortifications. Des premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque carolingienne aux maisons fortes, en passant par les mottes, des bâties et les bourgs fortifiés, l'étude de ces sites renouvelle en profondeur la connaissance de cette période.

« À l'assaut des châteaux forts ! Une exposition qui parle d'archéologie et de patrimoine, dont l'approche et le contenu font écho au parcours permanent du musée, et où la muséographie intègre une dimension ludique et vivante : films d'animation, parcours et espace de jeux dédiés au jeune public. Mais encore un dispositif immersif qui prolongera le visiteur au cœur de la grande salle de réception du Châtel de Theys, dont les décors peints du XIII^e siècle content les aventures de Perceval, chevalier de la Table ronde ! »

Musée de l'Ancien Évêché, 3, rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/> 04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du vendredi 15 novembre 2024 au dimanche 21 septembre 2025

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Entrée gratuite

Grenoble, Le Magasin CNAC

Exposition : « Good Service, Good Performance », exposition collective

En partenariat avec l'Institut d'art contemporain (IAC) de Villeurbanne Rhône-Alpes

Le choix des œuvres rassemblées par l'IAC, créées entre 1981 et aujourd'hui, s'inscrit dans le désir de les redécouvrir et de les faire résonner avec notre présent, aux côtés de nouvelles œuvres spécialement produites pour l'occasion.

Le Magasin CNAC, Site Bouchayer, 8 esplanade Andry-Farcy, 28000 Grenoble

04 76 21 95 84

Du 15 mars au 31 août 2025

Ouvert les samedis et dimanches de 11 h à 19 h / Gratuit

Grenoble, Musée de la Résistance de l'Isère

Exposition : « Vivre la Libération ! »

Une expérience immersive qui vous plonge dans l'histoire.

« Il y a 80 ans, du 20 août au 2 septembre 1944, l'Isère est libérée par l'action conjointe des résistants et des soldats alliés débarqués en Provence 5 jours plus tôt. Au fil de l'avancée des troupes, des scènes de liesse et d'espoir, mais aussi de violence et de désolation sont vécues par la population.

« En partant de son fonds photographique et filmique, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait le choix de proposer une nouvelle approche de l'événement en immergeant directement le visiteur au cœur du tumulte de ces journées d'août 1944. À travers un dispositif immersif de 7 minutes, ce sont les émotions que les femmes et les hommes de l'époque ont ressenties qui sont transposées : la sidération face aux scènes de destruction, la peur des combats et du retour de l'occupant, la joie qui accueille les héros, la colère envers les traîtres et l'espoir de voir la République renaître. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

Musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 31 août 2024 au 6 janvier 2026

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, mardi de 13 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « Bastille inédite, Rabot insolite »

L'exposition propose de découvrir la montagne de la Bastille à travers les siècles, entre refuge, défense et mémoire. Elle interroge aussi l'avenir de la Cité du Rabot, ancien fort militaire du XIX^e siècle et actuelle résidence universitaire, avant sa désaffectation en 2025. Un voyage dans le temps pour comprendre les enjeux d'aujourd'hui.

La Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

04 76 42 26 82 : laplateforme.urbanisme@grenoble.fr

Du 12 mars au 2 août 2025

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Couvent Sainte-Cécile

Deux expositions :

- « **Loustal. Les Alpes au fil de l'autoroute** »

Jacques de Loustal est un dessinateur de bande dessinée. Né en 1956, il commence à écrire des scénarios de bande dessinée. À partir de la fin des années '70, il collabore avec de nombreux écrivains. Il est devenu l'une des signatures les plus prestigieuses de la bande dessinée européenne. Parallèlement, il travaille comme illustrateur pour l'édition, la presse et la communication. Il expose régulièrement ses peintures à Paris et Bruxelles. Cette exposition a lieu à l'occasion de la sortie du livre *Les Alpes de Loustal au fil de l'autoroute*, paru aux éditions Glénat, dont le point de départ est la réalisation par l'artiste des panneaux signalant au fil de l'autoroute les sites patrimoniaux remarquables qui la jalonnent (voir supra).

- « **Rembrandt, le Bestiaire** », nouvelle présentation d'un choix de gravures du Cabinet Rembrandt

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

04 76 88 75 75

Du 15 mai au 27 septembre 2025

Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h «30

Plein Tarif : 7 €, tarif réduit : 6 €

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Ne m'oublie pas. Carte blanche textile à Kaarina Kaikkonen »

« Peintre devenue sculptrice, Kaarina Kaikkonen est célèbre dans le monde entier pour ses installations textiles monumentales en dialogue avec l'environnement et l'architecture.

Au musée Hébert, e, parallèle de ses œuvres exposées, elle présente une installation qu'elle a créée in-situ à l'extérieur, à l'aide de chemises offertes par la communauté Emmaüs de Grenoble.

Teintées de mélancolie, ses créations sont des autoportraits sensibles qui évoquent le lien intime que l'artiste entretient avec les vêtements et leurs histoires. »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 23 janvier au 1^{er} septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, AGRUS, Musée des Sciences médicales

Exposition : « Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble »

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

À partir du mardi 3 septembre 2024

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Curieuses momies. Études grenobloises des Champollion au Synchrotron »

« Grâce à la présentation de plus de 70 objets, parmi lesquels 2 momies humaines, 2 fragments de momies et 15 momies animales, le Musée Champollion met en lumière les recherches sur ces corps préservés, de la redécouverte de l'Égypte à aujourd'hui.

« Cette exposition amène le visiteur à comprendre l'évolution des recherches et des perceptions sur ces corps préservés. Alliant respect de la dignité humaine et modernité, la muséographie propose une expérience immersive autour d'objets remarquables, avec des contenus vidéo, un parcours dédié aux enfants et des dispositifs de méditation sensorielle. L'Égypte ancienne est pour nous la terre des momies, humaines ou animales. Au siècle des frères Champollion, elles sont perçues comme des objets étranges et exotiques. Dans les cabinets de curiosité, entières ou fragmentées, en flacons pharmaceutiques, sous la forme d'engrais ou encore de pigments « brun de momie », elles sont collectées et conservées dans tous leurs états. De l'examen des momies mené par les deux frères, en passant par la compréhension des vases canopes, l'étude de papyri et de cercueils peints, les visiteurs explorent un aspect inédit des travaux des frères Champollion. Aujourd'hui, les études sur les momies se poursuivent en Isère. Les visiteurs découvriront ainsi les recherches menées au laboratoire ARC-Nucléart et au Synchrotron, du traitement de la célèbre momie de Ramsès II aux scans de momies humaines et animales. »

Musée Champollion, 45 rue Champollion, Vif

Entrée piétonne 1 rue du portail rouge ou par le parc du musée

04 57 58 88 50 / musee-champollion@isere.fr

Du 27 mars au 28 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h (17 h jusqu'au 31 mars)

Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Peindre la lumière. De la maquette au vitrail » Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Arcabas s'est intéressé toute sa vie au vitrail qu'il abordait en tant que peintre avant tout. De Saint-Hugues en 1950 aux dernières réalisations du Sacré-Cœur de Grenoble et de Saint-Christophe-sur-Guiers, l'exposition met l'accent sur les maquettes créées par Arcabas et la façon dont elles ont été traduites par les maîtres verriers qui l'ont accompagné.

« La documentation s'appuie sur le travail réalisé à l'occasion de la sortie du livre *Peindre la lumière, voyage dans l'œuvre vitrail d'Arcabas*. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2025 au 31 mars 2026

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Voiron, musée Mainssieux

Exposition : « Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs »

« Lucien Mainssieux grandit à la fin du XIX^e siècle dans une société marquée par le goût pour l'Orient. Lauréat de la Société coloniale des Artistes Français, il part en Tunisie en 1921 pour son premier voyage oriental. C'est le début de périples renouvelés dans les trois pays d'Afrique du Nord qui le feront surnommer par ses amis « le crabe du désert » en référence à sa claudication.

Lors de ses séjours, il visite, il peint, il vit. Il expose, il vend et fréquente d'autres peintres venus renouveler leur regard et leur art. Il confronte alors ses représentations d'un Orient mystérieux à son expérience de vie au sein d'une société coloniale en pleine mutation, mais dont les cultures demeurent pour lui pittoresques et exotiques.

De l'Orient fantasmé à celui des artistes-voyageurs, en passant par les visions de la femme orientale, Lucien Mainssieux témoigne à travers ses œuvres et sa collection de son goût pour un Orient pluriel que l'exposition vous invite à découvrir. »

Musée Mainssieux, 7 place Léon Chaloin, 38500 Voiron

04 76 65 67 17 / musee.mainssieux@paysvoironnais.com / culture.paysvoironnais.com

Du 19 décembre 2024 au 15 juin. 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h jusqu'au 31 mars, de 14 h à 18 h à partir du 1^{er} avril 2025

Tarif : 5 €, réduit : 3 €

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée de l'abbaye

Exposition : « De laine et d'or. Une histoire tissée au XVII^e siècle »

« Les huit tapisseries présentées font partie d'un ensemble de dix pièces constituant la tenture ayant pour sujet l'histoire de Joseph citée dans la Genèse (Gn 37-50) et sont aujourd'hui conservées dans les réserves du musée en attendant une présentation future et pérenne.

« En effet, du fait d'un état de conservation peu satisfaisant et afin de permettre l'accrochage des six peintures de grand format de Marc Chabry (1660-1727) à leur emplacement d'origine, ces huit pièces ont été déposées par la Commune de Saint-Antoine-l'Abbaye au musée départemental afin que celles-ci puissent être conservées dans de bonnes conditions...

« La tenture fut commandée en 1623 à Léonard de Vialleys, maître-tapissier et marchand aubussonnais par le chapitre conventuel de l'abbaye et livrée la même année. En 1859, l'historien Victor Advielle précise que 10 pièces de tapisserie de laine sont conservées dans

la Grande sacristie. En 1917, il est projeté, après restauration dans le chœur en lieu et place des 6 peintures de Marc Chabry commandées en 1690. Cette nouvelle disposition sera opérationnelle de 1934 à 2019...

« Le choix du sujet traité, proche par le message délivré mais éloigné à la fois de l'histoire de saint Antoine à qui est dédié le sanctuaire, ne permet pas de déterminer la destination de cette tenture : tenture de stalles ou plus vraisemblablement tenture ornementale pour les salles du chapitre, l'ensemble demeure l'un des rares suites de la première moitié du XVII^e siècle d'origine aubussonnaise. Au demeurant, le sujet, particulièrement en vogue au cours des XVI^e et XVII^e siècles, objet de productions souvent de série, n'a rien d'anecdotique pour un ordre religieux alors en reconquête au lendemain de la réforme opérée entre 1617 et 1634...

« L'exposition *De laine et d'or. Une histoire tissée au XVII^e siècle* entend donc mettre en lumière cet ensemble exceptionnel lequel fera l'objet d'un traitement spécifique dans les ateliers de Martina Galli à partir du printemps. Le cycle de l'Histoire de Joseph se dévoilera alors au cœur d'une scénographie contemporaine offrant un parcours en trois séquences distinctes : La tenture d'une renaissance : le contexte artistique du XVII^e siècle / Un récit en miroir : un motif iconographique prisé / Les tapisseries, un art entre savoir-faire et faire-valoir. »

Musée Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Du dimanche 6 juillet au dimanche 2 novembre 2025

Entrée gratuite

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée de l'abbaye

Exposition : « Le temps des bâtisseurs, splendeurs du gothique »

Une visite guidée thématique – architecture, science et art – avec comme point d'orgue la découverte de la nef de l'église abbatiale et de son décor sculpté depuis les hauteurs. Salon, d'apparat, triforium, logis abbatial et parcours muséographique.

Musée Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Dimanche 6 juillet 2025 de 15 h à 16 h

Entrée gratuite, réservation conseillée, places limitées

Vienne, Service du patrimoine culturel du Département de l'Isère

Exposition : « De béton et de lumière. Un inventaire du patrimoine religieux du XX^e siècle »

Exposition itinérante, qui présente le patrimoine religieux remarquable construit au XX^e siècle en Isère, dans 13 communes qui accueillent cet inventaire. Elle sera visible à Grenoble, Chamrousse, Villard-de-Lans, Colombe, Vienne, Susville, L'Alpe d'Huez, La Salette-Fallavaux, La Tronche, Meylan et Voreppe.

L'inventaire permet d'aborder l'ensemble des religions et confessions présentes sur le territoire.

Plus de 200 édifices ont été recensés, marquant pour la plupart une grande audace de création et une rupture de style avec le siècle précédent. Innovation de formes, de techniques, de matériaux... traduisent à la fois la modernité et la liberté artistique, toujours dans le respect de la pratique religieuse.

Salle du patrimoine, 1 place du Jeu de Paume, Vienne

04 74 78 31 64

Renseignements sur les autres lieux d'exposition, sur le site du département de l'Isère : <https://culture.isere.fr/page/de-beton-et-de-lumiere-exposition-itinerante>

Du 5 juin au 27 juillet 2025

Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, fermé le 14 juillet

Gratuit

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée collectivement sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, avec la supervision scientifique du Parc du Vercors, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chantiers de jeunesse, la Résistance, les maquis et le lien avec le Versors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

04 76 34 88 28 / 04 76 34 87 04 : musee-du-trieves@cadtrieves.fr

D'avril à novembre 2025

Ouvert de mai à septembre, du mardi au dimanche de 15 h à 18 h

Plein tarif : 2,30 €, tarif réduit : 1,60 €, gratuit pour les adhérents de l'association AMT

Saint-Martin-de-la-Cluze, Musée-Atelier Gilioli

Exposition : « De la guerre à l'espérance. Les mémoriaux de Gilioli »

Les mémoriaux alpins sculptés par Gilioli : *L'homme de douleur* à Voreppe, le *Monument des déportés de l'Isère* à Grenoble, le *Monument aux martyrs du Vercors* à Vassieux et le *Monument national de la Résistance* aux Glières en Haute-Savoie.

« Au lendemain de la Libération, en 1944 et 1945, dans toute la France, les autorités ont le souci de créer des lieux de souvenir afin de fixer à jamais la mémoire des événements qu'hommes et femmes venaient de vivre.

Émile Gilioli est l'un des premiers sculpteurs à proposer en Dauphiné des projets de monuments commémoratifs artistiquement originaux dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1944-1945, « pour rendre hommage à ceux qui ont combattu, qui ont souffert pour qu'on soit libre », selon ses propres termes. Après sa démobilisation de l'armée suite à l'armistice de 1940, l'artiste s'installe à Grenoble avec son épouse, puis à Saint-Martin-de-la-Cluze dans le Trièves, dont elle est originaire. Il entame alors son cheminement vers la sculpture contemporaine qui le rendra célèbre. »

Atelier-musée Gilioli, rue des Gantiers 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91

Du 27 juillet 2024 au samedi 20 décembre 2025

Ouvert le mercredi de 15 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

Riouxpérour – Livet-et-Gavet, Musée de la Romanche

Exposition : « La centrale hydro-électrique de Bâton »

Dans le cadre des nombreuses manifestations organisées en Oisans à l'occasion du centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme.

« L'exposition présente, grâce au riche fonds photographique Keller conservé au musée de la Romanche et au concours du musée dauphinois, les conditions extrêmes dans lesquelles cette centrale a été réalisée. Les ouvriers ont dû faire preuve de talents d'acrobates, se déplacer sur des corniches étroites au-dessus du vide, creuser une roche particulièrement dure. »

Musée de la Romanche, Riouxpérour – Livet-et-Gavet

<https://www.ccoisans.fr/event/centenaire-de-la-houille-blanche-de-nombreux-spectacles-en-oisans/>

Du 1^{er} juin au 30 octobre 2025

Ouvert les lundis de 14 h à 17 h, mercredis et vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Entrée libre

CONFÉRENCES

Grenoble, Musée de l'ancien évêché

Événement : « Châteaux en Isère. Donjons et demeures », organisé en partenariat avec le Dauphiné libéré.

À l'occasion du lancement de l'ouvrage *Châteaux en Isère. Donjons et demeures*, paru dans la collection « Les patrimoines », le musée donne rendez-vous pour un après-midi en compagnie des auteures : Anouk Clavier, archéologue, et Anne Cayol-Gerin, historienne au département de l'Isère

Samedi 28 juin 2025 à 14 h 30

14 h 30 : visite guidée de l'exposition *À l'assaut des châteaux forts ! Les archéologues racontent*, par Anouk Clavier, conseillère scientifique de l'exposition

15 h 30 : échanges avec Anne Cayol-Gerin autour des châteaux de la Renaissance au XX^e siècle

Gratuit, sur inscription au 04 76 03 15 25

Grenoble, Association Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Métamorphoses industrielles. Naissance de territoires industriels isérois », par Anne Dalmasso, professeur à l'IGA

Dans le cadre d'un cycle organisé en partenariat avec les Archives départementales de l'Isère.

Cette conférence introduit un cycle sur le thème : « Villes et industries », qui se déroulera durant l'année 2025-2026

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

Mardi 30 septembre 2025 à 17 h 30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Crémieu, Association EPIC

Conférence : « La colline Saint-Hippolyte à Crémieu, un trésor patrimonial rare », animée par Luka Pastor, président de l'ÉPIC

« Cette conférence est l'occasion pour Luka Pastor de marquer la fin de ses études consacrées aux remparts de Crémieu : étudiant en Master (M2) de recherche en histoire et archéologue médiévale, le choix de sa recherche était tout trouvé : dans sa ville où il s'investit en faveur du patrimoine et de la vie en communauté. Pourquoi une conférence sur cette colline ? Il y a beaucoup de choses à en dire. Tout part d'un constat d'une méconnaissance de l'histoire de ce site extraordinaire. Entre le prieuré de bénédictins, les puissants remparts, les horloges et clochers, les fêtes populaires, les sièges... une vaste histoire qui a été renouvelée grâce à une étude scientifique inédite. »

Salle Audio de Crémieu, 86 passage Maupas, 38460 Crémieu

www.assepic38.fr / contact@assepic38.fr

Mercredi 25 juin 2025 à 20 h

Dans la limite des places disponibles. Gratuit

Rovon, Association Les Amis de l'église Saint-Pierre de Rovon

Journée des croix de chemins. Bilan des savoirs

Samedi 21 juin 2025 à partir de 9 h 30

Programme :

9 h 30 : conférences :

- « Comprendre les croix de chemins : l'exemple de Rovon », par Frédéric Marit, chercheur indépendant
- « Les croix de chemins en Isère », par Stéphane Poisson, chargé d'inventaire au service patrimoine culturel du département de l'Isère

14 h 30 : inauguration de la restauration de la croix des Rez, par Béatrice Genin, maire de Rovon

15 h 30 : randonnée, commentée autour des croix de chemins de Rovon, 6 km, 2 heures. Départ au parking des Rez

Contact : 06 59 17 48 04

Mens, Association Les Amis du musée du Trièves

Conférence : « Historiser la Résistance, un chantier toujours bousculé par le présent », par Jean-Marie Guillon, historien

Organisé par les Amis du musée du Trièves

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / amisdumuseedutrieves@gmail.com

Jeudi 19 juin 2025 à 18 h

Gratuit dans la limite des places disponibles

Mens, Association Les Amis du musée du Trièves

Conférence : « Le chantier de jeunesse », par Anne Bollet, association Histoire et Patrimoine du Gua

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / amisdumuseedutrieves@gmail.com

Jeudi 17 juillet 2025 à 18 h

Gratuit dans la limite des places disponibles

Mens, Association Les Amis du musée du Trièves

Conférence : « Femmes de la Résistance en Isère », par Anaïs Tochon, historienne

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / amisdumuseedutrieves@gmail.com

Jeudi 24 juillet 2025 à 18 h

Gratuit dans la limite des places disponibles

RENCONTRE

Presses universitaires de Grenoble

Rencontre au Musée dauphinois

À l'occasion de la sortie de l'ouvrage ***Nous sommes encore libres de nos rêves ! Les parcours de Bernard Gilman, militant culturel (1931-2022)*** aux éditions PUG (collection *Empreinte du temps*), les amis, les proches, les compagnons de route et tous ceux qui ont été touchés par cet homme libre, visionnaire et toujours en mouvement vous invitent à un pot de l'amitié. Un moment d'hommage et de mémoire aussi pour celui dont l'héritage résonne puissamment avec les grands débats contemporains sur l'engagement, le service public de la culture et les droits culturels.



Préachetez dès maintenant l'ouvrage à un tarif préférentiel, il vous sera remis en mains propres le 2 juillet : pour cela, téléchargez [le bon de commande](#) au format PDF, ou [commandez](#) sur www.pug.fr.

Mercredi 2 juillet à 18 h

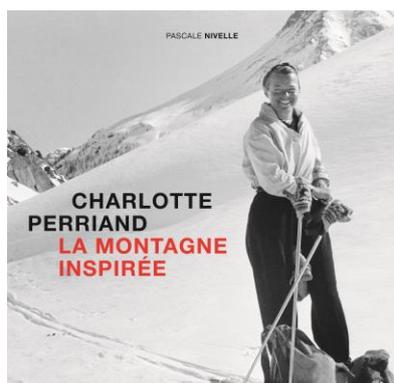
REMISE DU PRIX DE L'ALPE

La Société des Écrivains dauphinois, qui décerne chaque année le Prix de l'Alpe, a choisi pour cette année 2025 de récompenser Pascale Nivelles pour son livre sur **Charlotte Perriand, la montagne inspirée**, Paris, Édition Paulsen, 2024, 224 p., 42 €.

L'auteure Pascale Nivelles est journaliste et écrivaine. Ce livre est son premier livre non journalistique. Elle a été correspondante au journal *Libération* à Pékin de 2006 à 2009, Elle écrit pour *Le Monde* et le magazine *Elle*. Elle est l'auteure de plusieurs livres comme *Crimes contre l'Humanité. Barbie, Touvier, Bousquet, Papon*, en 1998 avec Sorj Chalandon, ou *Les Sarkozy, une famille française* (2006) ou encore une *Histoire du petit livre rouge* (2016) avec Élise Karlin. Passionnée de design, elle découvre, lors de l'exposition *Le monde nouveau de Charlotte Perriand* à la fondation Louis Vuitton en 2019, l'histoire de cette femme aux multiples facettes. Architecte, designer, théoricienne de l'art, visionnaire qui inventa un nouvel art d'habiter, Charlotte Perriand est connue pour avoir été la collaboratrice de Le Corbusier et la créatrice de la station des Arcs en Savoie. Mais passionnée de montagne elle était aussi skieuse, alpiniste. Ainsi, c'est dans son milieu de prédilection, de Méribel aux Arcs, que l'auteure nous en livre la biographie enrichie de magnifiques photographies issues du fonds géré par sa fille Pernelle Perriand-Barsac et son gendre Jacques Barsac. Personnalité exceptionnelle, lumineuse, respirant le bonheur de vivre, et elle de la montagne l'une de ses sources d'inspiration permanente.

Salon d'honneur Hôtel de ville, 11 boulevard Jean Pain, Grenoble

Samedi 21 juin 2025 à 16 h



CONCERTS

Grenoble, AROCSA (Association pour la renaissance des orgues de la collégiale Saint-André)

Concert : « Charles-Marie Widor », par Bruno Charnay, titulaire de l'orgue de Saint-André

Dans le cadre de La Nuit des églises.

« Les dix symphonies pour orgue de Widor constituent un corpus incomparable destiné aux orgues construits par Cavallé-Col et par les autres facteurs de cette époque. De la cinquantaine de mouvements qui composent cet ensemble composé entre 1870 et 1900, Bruno Charnay en a retenu dix qui mettent en évidence leur diversité d'écriture, leur aptitude à mettre en valeur les timbres de l'orgue symphonique, mais qui montrent également l'évolution de l'inspiration du compositeur : d'un côté, partant de « suites » de pièces de genre proches de la musique de salon dans les quatre premières, l'auteur conçoit ensuite des œuvres plus développées, au langage et à la structure plus recherchés. D'un autre côté, avec les deux dernières symphonies (Symphonie gothique et Symphonie romane), Widor passe d'une inspiration romantique à un esprit plus religieux, avec l'utilisation de thèmes grégoriens et un climat tourné vers la liturgie, illustrant les deux piliers de la foi et de

l'espérance chrétienne : la Nativité et la Résurrection. Tant comme pédagogue que comme compositeur, et plus que Guilmant ou Gigout, il ouvre la voie à Vierne, Fleury, et a forcément marqué toute l'école française du XX^e siècle. »

Ancienne collégiale Saint-André, place Saint-André, Grenoble
04 76 72 02 93 / arocsa@orange.fr / <http://orgues.free.fr/standre/>

Mardi 24 juin 2025 à 20 h 30

Entrée libre en fonction des places disponibles. Participation aux frais

Vizille, Les Mais de l'orgue de Vizille

Concert : « Musique d'Europe de l'Est », par Christine Canac, flûte traversière et Christophe Jeannin, violoncelle

Musiques traditionnelles, telles que les danses roumaines de Bartok, l'humoresque de Dvorak, Czardaz de Monti...

Église Sainte-Marie, rue du général De Gaulle, Vizille

04 76 68 15 16 / orgue.vizille@gmail.com

25 juillet 2025 à 20 h 30

Libre participation aux frais

Theys, Association Theys patrimoine

Concert : Concert de l'été », par l'ensemble Tutti Celli, ensemble de violoncelles, direction Denis Jeanne

Rameau, Holst, Chopin, Mendelssohn, Elgar, Strauss, Popper, Gardel, Saint-Saëns

Au profit du Châtel de Theys

Salle Belledonne, Theys

www.chateldetheys.com / www.theys@gmail.com / theyspatrimoine@gmail.com

Samedi 29 juin 2025 à 18 h

Participation aux frais 10 €

SPECTACLE

Grenoble, Association Saint-Roch ! Avez-vous dit cimetière ?

Balade théâtrale : « Fidèles au poste ! Jeunesse et engagement. Dans les pas des jeunes résistants », Écriture et mise en scène par Antoine Quirion

Créée dans le cadre des 80 ans de la Libération et jouée par la troupe Palindrome, avec de jeunes comédiens.

Organisée par l'association l'ASROCH en partenariat avec l'Élan Théâtre et le Festival Palindrome

« Cimetière Saint-Roch, 80 ans de la Libération : la troupe du lycée local présente un "spectacle théâtral d'ampleur" en l'honneur des jeunes résistants. Une heure avant, le prof organise donc l'ultime répétition, à renforts de figurants, pour accompagner une troupe très inégalement motivée. Mais Pierre, jeune désabusé, casse par erreur le poste radio du spectacle et n'a alors plus qu'une heure pour le remettre en état.

C'était sans compter sur le fait que, ainsi abîmée, la radio ne se détraque et fasse jouer les ondes à travers le temps. Elles vont alors conduire le jeune homme sur la route de son histoire familiale et le relier, petit à petit, aux événements de 1944. Le jeune saura-t-il puiser dans ce passé la force pour aujourd'hui s'engager ? Mais surtout : le public pourra-t-il se contenter d'être simple figurant ? »

La représentation sera suivie d'un échange avec les comédiennes et comédiens autour de l'engagement

Cimetière Saint-Roch, 2 rue du Souvenir, Grenoble

07 87 63 39 83 /

Dimanche 22 juin 2025 à 15 h

Entrée gratuite, places limitées, inscription obligatoire via le site de l'Asroch :

<https://www.saintrochgrenoble.fr>

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

Quand la salinisation des eaux douces rencontre les changements climatiques (Valence, 11 juin)

Conférence donnée par le Dr. Christophe Piscart, directeur de recherches CNRS à l'université de Rennes 1, UMR Écosystème, Biodiversité, Évolution (ECOBIO), à la médiathèque François Mitterrand (26 place Latour-Maubourg, Valence, le **mercredi 11 juin à 18 h**.

« Bien que plus fréquente en zone aride, la salinisation des eaux douces est devenue un phénomène global qui affecte la plupart des écosystèmes aquatiques continentaux de la planète, même à des milliers de kilomètres des océans. Jusque-là passé inaperçu dans nos territoires, le phénomène s'accélère notamment sous l'effet des changements climatiques, de l'urbanisation et de certaines pratiques agricoles. La salinisation devient donc un symptôme majeur des changements globaux qu'il faut prendre en considération dans les politiques publiques, à la fois pour la préservation de notre environnement mais aussi pour la préservation de la ressource en eau, l'économie et la santé. Cette conférence abordera ces différents points depuis les causes et jusqu'aux conséquences de la salinisation des eaux douces, et plus particulièrement en zone méditerranéenne où les enjeux sont particulièrement importants. »

<https://www.valence.fr/evenements/conference-quand-la-salinisation-des-eaux-douces-rencontre-les-changements-climatiques/>

La patrimonialisation de l'architecture moderne comme enjeu de la transition écologique (Valence, 12 juin)

Conférence par Claire Cosserat, urbaniste, directrice du CAUE de la Drôme, et Michèle Frémaux, architecte, chargée de mission au CAUE de la Drôme (Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement de la Drôme), le **jeudi 12 juin à 18 h**, à la médiathèque François Mitterrand (26 place Latour-Maubourg (04 75 79 23 96), Valence

Le 12/06/2025 18:00 Informations complémentaires

« Qu'est-ce qui fait patrimoine ?

Les édifices appartenant aux typologies traditionnelles, monumentales ou prestigieuses ne sont pas menacés (protection des monuments historiques), mais qu'en est-il de l'architecture plus récente ?

Jamais une époque n'a produit autant de constructions et d'innovations spatiales que le XX^e siècle, laissant un patrimoine d'une grande richesse et diversité puisque le XX^e siècle a multiplié les courants esthétiques. La décision de démolir, de préserver, de transformer, d'affecter à un autre usage, est difficile à prendre pour nombre d'acteurs de l'évolution urbaine. Au travers d'une sélection d'interventions effectuées au XXI^e siècle sur des édifices construits au cours du XX^e, les différentes postures d'interventions seront présentées. Mais le choix de démolir ou conserver un bâtiment ne se limite pas à un parti pris architectural ou esthétique. Face aux défis actuels, ce choix présente des enjeux environnementaux, sociétaux, urbanistiques et économiques. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-patrimonialisation-de-larchitecture-moderne-comme-enjeu-de-la-transition-ecologique/>

Une main d'œuvre pour la reconstruction de la Drôme ? Les prisonniers de guerre allemands, 1944-1947 (Valence, 18 juin)

Cette conférence s'inscrit dans le cycle en lien avec l'exposition *La Drôme après la guerre, un département à reconstruire*. Elle sera donnée par Jean-Luc Huard, aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80), **mercredi 18 juin à 18 h 30**.

« Ils ont détruit... Qu'ils réparent ! ». Cette petite phrase résume ce que le ministère du Travail français entend faire de près d'un million de prisonniers de guerre allemands retenus dans une France exsangue entre 1945 et 1948. Mais comment employer, loger, vêtir, alimenter ces hommes dont près de 3000 sont envoyés dans la Drôme en pleine reconstruction ? »
<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-une-main-doeuvre-pour-la-reconstruction-de-la-drome-les-prisonniers-de-guerre-allemands-1944-1947/>

L'arrivée des Huguenots en Allemagne (Le Poët-Laval, 20 juin)

Conférence par Andréas Siegel, diplomate et consul allemand, **vendredi 20 juin à 18 h** au Musée du Protestantisme Dauphinois, 25 rue de l'Ancien Temple, 26160 Le Poët-Laval. Renseignements 06 19 35 67 91.

<https://www.ladrome.fr/evenements/larrivee-des-huguenots-en-allemande/>
<https://www.museeduprotestantismedauphinois.com/>

Le Rhône : des rames au pont Marc Seguin - Bicentenaire de la passerelle Marc Seguin (Tain-l'Hermitage, 3 juillet)

Conférence organisée par « Tain Terre et Culture », animée par Nicole Deschamps, Georges Fréchet et Jean Roquebrun, le **jeudi 3 juillet à 19 h**, Espace Charles Trénet, Place du 8 mai 1945, 26600 Tain-l'Hermitage).

« La conférence mettra en avant le projet de ponts-bateaux entre Tain et Tournon juste avant le pont Seguin. »

Entrée payante. Renseignements 06 23 51 21 63.

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-le-rhone-des-rames-au-pont-marc-seguin-bicentenaire-de-la-passerelle-marc-seguin/>

EXPOSITIONS

La Drôme après la guerre, un département à reconstruire (20 janvier - 27 juin, Valence)

« Début septembre 1944, l'ensemble du département de la Drôme est libéré. Mais tout est à reconstruire... Les dégâts matériels sont considérables, les pertes humaines importantes, la pénurie continue et le temps de rendre des comptes arrive. Dans le même temps, le programme du Conseil national de la Résistance annonce de grands changements dans le monde du travail comme dans la vie politique. Pendant cette période de transition, comment se déroule la vie des Drômois, partagés entre le poids du quotidien et l'envie de profiter d'une vie enfin normale ? »

Du 20 janvier au 27 juin 2025 aux Archives départementales, 14 rue de la Manutention, Valence (04 75 82 44 80).

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-la-drome-apres-la-guerre-un-departement-a-reconstruire/>

Prendre racine, hommes et plantes en exil (Dieulefit/Le Poët-Laval, 12 avril - 30 juin 2025)

Exposition présentée par le Musée du protestantisme dauphinois (04 75 46 46 33), vernissage le 12 avril à 17 h.

« Au cœur du village médiéval du Poët-Laval, dominé par son donjon du XII^e siècle, siège d'une commanderie des Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, le Musée est installé dans une ancienne demeure du XIV^e siècle, devenue temple protestant en 1622. Ce temple est l'un des trois seuls à n'avoir pas été démoli à la révocation de l'édit de Nantes »

<https://www.museeduprotestantismedauphinois.com/>

Résister à Saint Donat et ses alentours (Saint-Donat-sur l'Herbasse, 24 mai - 6 juillet 2025)

Exposition au Lieu de Mémoire, 27 rue Pasteur, 26520 Saint-Donat-sur-l'Herbasse.

« Le meilleur moyen de maintenir l'esprit de la Résistance est de continuer à raconter, à témoigner et à transmettre. »

Ouverture samedi et dimanche de 10 à 12 h. Renseignements 04 75 45 22 67.

De Chardin à Giacometti (Valence, 31 mai - 30 novembre 2025)

Exposition au musée de Valence, 4 place des Ormeaux.

« Le musée renouvelle son parcours artistique à la faveur du prêt de 22 chefs-d'œuvre que lui accorde le musée d'Orsay. Les peintures de Jean-Baptiste Siméon Chardin, Francesco Guardi, Eugène Boudin, Albert Marquet, Paul Klee, Fernand Léger, Pablo Picasso, Bram Van Velde, Tal Coat et Nicolas de Staël viennent ainsi ponctuer un parcours artistique renouvelé, tandis que les tableaux et sculptures d'Alberto Giacometti, ensemble remarquable des années 1940 à 1960, se déploient dans un espace monographique conçu pour l'occasion. Avec ces grands noms de l'histoire de l'art, la sélection esquisse un panorama de quelques maîtres de l'art moderne occidental. »

Entrée payante. Renseignements 04 75 79 20 80.

Bruno Catalano -Traversée commune (Crest, 5 juin – 5 octobre 2025)

Exposition au Centre des Arts, place Medvode, 26400 Crest.

« Artisan-sculpteur, Bruno Catalano présente son travail, le processus de création de ses célèbres "Voyageurs", les matières et les techniques tout au long d'un parcours scénographique immersif pour une "traversée commune". »

Entrée payante. Renseignements 09 61 67 27 33.

INAUGURATIONS

Le 17 mai 2025, Valence accueillait Hubert III

Depuis le samedi 17 mai, la place de la Liberté accueille *Hubert III*, une œuvre monumentale de l'artiste de renommée internationale Bruno Catalano. Issu de la célèbre série Les Voyageurs, ce personnage de bronze au corps partiellement évidé symbolise la fragilité de l'être humain, tiraillé entre ici et ailleurs.

« À travers ses silhouettes incomplètes, Bruno Catalano interroge notre rapport à l'absence, à la mémoire, à ce que nous emportons ou laissons derrière nous. *Hubert III*, par son vide et

sa force poétique, évoque le voyage intérieur autant que le déplacement physique. C'est une invitation à la réflexion, une fenêtre ouverte sur ce qui fait de nous des êtres en chemin. Avec son installation, *Hubert III* rejoint dans l'espace public valentinois, *Le Messager* de Jaume Plensa, installé place des Ormeaux, une autre œuvre marquante et sensible. Deux sculptures puissantes, deux langages artistiques, deux présences qui ne laissent personne indifférent. » (17 mai 2025, Inauguration de la place de la Liberté rénovée. Dossier de presse. Ville de Valence).



© Yves Montero - Ville de Valence 2025

13, 14, 15 juin : week-end inaugural du Moulin de Beauvert à Donzère

Après plusieurs années de travaux et de mobilisation, le Moulin de Beauvert, joyau du patrimoine donzérois, s'apprête à retrouver toute sa splendeur !



© Ville de Donzère – Chadam Communication

« La première mention de l'édifice apparaît sur le parcellaire de 1575, en des termes soulignant son caractère récent : "une terre herme a Beauvert ou y est ediffié ung molin a vent". Ce moulin est donc sorti de terre au cours des guerres de Religions, qui ont mis la France à feu et à sang durant 37 ans. (.../...). La structuration fortifiée du moulin (fondations profondes, portes aux nombreuses serrures et arquebusière), témoigne tout d'abord des périodes troubles qui ont marqué le début de son histoire. La tour, construite sous la forme d'un fût droit bâti en moellons de calcaire recouverts de mortier de chaux, et sa façade orientée vers l'est laissant entrevoir à son sommet une fenêtre entourée de pierres de taille, mettent en exergue sa deuxième fonction : la fabrication de la farine. La fenêtre située en haut de la tour et alignée avec la porte permet au meunier de veiller au bon déroulement de l'activité du moulin. Au XIX^e siècle, le sol en terre battue est remplacé par un sol en mortier de chaux pour faciliter le remisage des sacs de farine. L'étage, accessible par des marches de pierre, abrite quant à lui, deux meules et peut, occasionnellement, tenir lieu d'habitat au meunier. Enfin, la présence d'une coiffe de forme conique installée à l'intérieur de la tour classe le moulin de Donzère parmi les "moulins-tours de type provençal". » (source : Ville de Donzère - Histoire et Patrimoine - Le moulin de Beauvert)

<https://www.ladrome.fr/evenements/moulin-de-beauvert-inauguration-et-animations/>

<https://www.donzere.fr/agenda/moulin-de-beauvert-inauguration-735.htm>

<https://www.facebook.com/reel/1113312930421316>

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Notice nécrologique

Georgette Chevallier, née Hocquette (1929-2025)

Georgette Chevallier était née à Lille, de parents tous deux botanistes. Très vite, elle choisit pourtant de se tourner vers des études littéraires plutôt que scientifiques. La guerre fut une période mouvementée, qu'elle passa d'abord entre la Bourgogne et Toulouse, pour finalement se réfugier à Oz-en-Oisans où la famille possédait une maison. Une fois la paix revenue et de retour à Lille, elle y effectua l'essentiel de ses études supérieures, au cours desquelles elle bénéficia de l'enseignement de maîtres prestigieux, telle Jacqueline de Romilly, future membre de l'Académie française. Licenciée, puis certifiée de lettres classiques, elle se lança dans l'enseignement et fut professeur durant presque toute sa carrière au lycée Gabriel Fauré à Annecy où elle était arrivée en 1952. Ses qualités d'enseignante, ainsi que les nombreuses publications, ouvrages et articles, qu'elle écrivit notamment sur Annecy et la littérature, lui valurent la reconnaissance de la communauté académique. Chevalier de la Légion d'honneur et officier des Palmes académiques, elle fut membre titulaire de l'Académie de Savoie, ainsi que pendant un quart de siècle secrétaire de l'Académie florimontane. Mais, outre les pays de Savoie, elle avait également un intérêt pour le Dauphiné – elle avait fait une partie de ses études secondaires puis supérieures à Grenoble –, ce qui lui valut d'être élue membre associée de l'Académie delphinale. À ses enfants, ainsi qu'à toute sa famille, nous présentons nos plus chaleureuses condoléances.

Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : chancellerie@academiedelphinale.com.

La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

Le Comité de lecture propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

2. Communication orale en séance

La communication orale peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.

La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

3. Publication du texte écrit

La publication du texte écrit est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.

Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3^e de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.

L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier (chancellerie@academiedelphinale.com) et à la Secrétaire perpétuelle (mjullian@wanadoo.fr).

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs**.

Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.

4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f° ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir un **fichier .jpg ou .pdf** de l'image en **haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...).
10. Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).
11. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akademos*, 2009, p. 25-32).
12. Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Cotisations

Montant des cotisations 2025 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2025.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)

ISSN 3076-8365 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

